

Faites-nous rêver

15^e édition ce week-end de l'enduro du Val de Lorraine Classic. Six cents pilotes sont attendus sur douze spéciales magnifiques.

Il reste encore quelques heures à patienter avant de vivre pleinement cet événement qui nous réserve de nombreuses surprises. Il faut dire que les organisateurs peuvent se reposer sur plus de 20 ans d'expérience, basés sur un partenariat de confiance établi avec les grandes institutions publiques et les partenaires privés engagés dans cette aventure hors-norme. Pendant deux jours, Faulx va devenir la capitale de l'enduro pour le plus grand plaisir de plus de 30 000 spectateurs tout en élevant cette Val de Lorraine Classic au niveau des plus prestigieuses courses de cette catégorie. Cet hommage n'est pas exagéré, car l'engouement est réel dans un bassin de vie conscient de l'importance d'un tel événement, capable de générer des valeurs insoupçonnées. Comme ce lien de pouvoir rassembler une population sous une même bannière, liée au sens du partage et du bénévolat. Plus de 800 mordus vont ainsi s'activer pour rendre agréable le parcours de plus de 600 pilotes, conscients d'être chouchoutés dans leur quête de compétition. Pour rester en haut



■ Les pilotes sont prêts à tout donner pour garantir le spectacle.

de l'affiche, le moto club falcéen n'a pas chômé pour ne pas tomber dans la routine. En cherchant tous les ans à innover, chacun y trouve son compte en terme d'adrénaline sur 12 spéciales magnifiques et tracées par des passionnés. Lesquels ne comptent pas les heures passées sur le terrain par n'importe quel temps en

prenant parfois des congés pour ne rien rater de cette fête. La magie opère pour que ce show mécanique soit une belle réussite. Tout en respectant une ligne de conduite basée sur la rigueur en terme de sécurité, des échanges constructifs visant un impact économique et environnemental. Et d'ajouter un idéal partagé

par Jean-Claude Coupé : « Chacun contribue au succès de cet enduro par l'apport de sa richesse humaine, sans faire la moindre distinction sur le plan social. Ce pouvoir rassembleur permet de pouvoir relever un défi aussi exceptionnel. » Le show est ainsi prêt pour un périple qui traversa 45 communes !



■ Douze spéciales attendent plus de 600 concurrents.

Le programme

► Samedi 29 mars, départ à Faulx 8 h :

Spéciale 1 et 6, à Bouxières-aux-Dames (9 h 15 à 12 h 15 et 14 h à 17 h) ;
Spéciale 2, Faulx-La Rumont (9 h 30 à 12 h 30) ;
Spéciale 3, Millery (10 h à 13) ;
Spéciale 4, Belleau-Buzion (10 h 30 à 13 h 30) ;
Spéciale 5, Mailly-sur-Seille (11 h à 14 h).

► Dimanche 30 mars :

Spéciale 7, Faulx-La Rumont (8 h 45 à 11 h 45) ;
Spéciale 8, Belleau-M. Fremetz (9 h 15 à 12 h 15) ;
Spéciale 9, Port-sur-Seille (10 h 45 à 13 h 45) ;
Spéciale 10, Pont-à-Mousson (11 h 30 à 14 h 30) ;
Spéciale 11, Lesménils (11 h 45 à 14 h 45) ;
Spéciale 12, Frouard-Clévart à partir de 14 h 30.

Une question de confiance

La vie est une sorte de long fleuve tranquille qui amène parfois certains d'entre nous à aimer celle de son village. C'est un peu l'histoire que Jean-Claude Coupé peut revendiquer tout en gardant sa modestie légendaire. Il a bien sûr connu les célèbres courses sur prairie. « On arrosait à l'époque la piste avec des lances à incendie », se souvient-il. Contraint de quitter Faulx pour des raisons professionnelles, il finira par revenir sur ses terres quatorze déménagements plus tard à l'heure de la retraite. Non pas pour rester inactif car lors de la Classic 2006, il n'hésita pas à proposer ses services à Bernard Grandieu lors la spéciale au Radar. « On m'a confié la gestion du parking. J'ai été impressionné par l'ampleur prise par cet enduro. Le tout lors d'une édition marquée par la neige et le brouillard. Sans oublier que c'était la dernière participation de Peterhansel. » En 2007, notre retraité entra de plain-pied dans l'équipe à Nanard pour vivre des moments inoubliables, avant de prendre du galon en 2010 pour répondre à un appel lancé par Dominique Grandieu, afin de pouvoir compter sur un support de communication efficace. Avec l'aide de Pascal Durang, Xavier



■ Jean-Claude Coupé, l'une des chevilles ouvrières de l'équipe de communication.

Dewevre et Sophie Grandieu, il a pris son rôle très au sérieux. « Chacun sait que cette épreuve a un impact économique très important car elle permet de nombreux commerces d'augmenter leurs activités. Pour assurer l'équilibre financier de cet événement, on bénéficie de subventions constitutionnelles mais cela ne suffit pas. On doit s'activer pour trouver des sponsors. » Grâce à ses temps libres, il doit donc

avec ses amis de cordée convaincre des partenaires indispensables. « On nous réserve en général un bon accueil même si les temps sont plus difficiles. Notre force est de pouvoir instaurer un véritable climat de confiance avec nos sponsors. » Et d'ajouter : « Chacun peut aussi participer sous forme de prêt de matériel. » En ambassadeur convaincu, il sera sur le terrain ce week-end pour relever les manches.



■ Toujours plus fort pour la beauté de l'enduro.

Textes : notre correspondant, Damien HERMAL
Photos d'archives : Frédéric MERCENIER

Une leçon de partage

D'entrée, on est tout de suite embarqué par la bonne humeur qui anime Philippe Evrot. Le genre de personnage attachant qui a pour habitude de se donner à fond dans les choses qu'il entreprend. Il faut dire que notre grand gaillard possède une carte de visite dans le bénévolat qui prône le respect. Du haut de ses 49 printemps, ce Vosgien de souche berce dans ce milieu depuis l'âge de

15 ans ! Arbitre et président d'un club de pétanque, membre actif d'un comité des fêtes, tireur de feux d'artifice, il a élu désormais domicile à Ludres avant de découvrir en 2007 cet enduro. Et comme bien souvent dans cette aventure, tout est parti d'une rencontre avec Christian Chouteau, responsable de spéciale sur cette course. D'un rôle de spectateur, il a donc franchi naturellement le

pas pour faire ses classes aux côtés de l'ami Christian. « Il m'a formé pour me permettre de gérer seul cette année la spéciale de Bouxières-aux-Dames. » Comble de bonheur, cette dernière sera disputée samedi à deux reprises en ayant le privilège de servir d'ouverture pour cette 15^e édition. D'où une intendance millimétrée. « On sera les premiers en action en ayant effectué la veille un dernier repérage visuel du tracé pour parer à un éventuel manque de piquet ou de banderole. On doit être au top avec une dernière vérification juste avant de lancer les concurrents. On n'a pas le droit à l'erreur avec l'aide d'une trentaine de personnes pour le jour J. » Tout a cependant commencé depuis le 15 février pour le noyau dur composé par 6 personnes. « On est sur le terrain pour défricher quelques endroits avant de faire appel à des connaissances par le système du bouche à oreille. » Et dire que Philippe n'a jamais fait de moto, même si l'idée de passer le permis lui trotte dans la tête. Pour l'heure, notre superintendant des spéciales 1 et 6 est heureux d'être là. « On voit que les gens ont vraiment envie de partager des choses. Chacun a une tâche bien précise en y mettant beaucoup d'envie. C'est fantastique ! »

Fier d'être Falcéen

Gérald Garcia est une sorte d'icône local, tant il vit sa passion pour la moto à un rythme effréné. À tel point qu'il pourrait difficilement s'en passer. « Depuis ma majorité, j'ai toujours eu une bécane dans mon garage en étant toujours fidèle à KTM. C'est un besoin évident depuis maintenant vingt années. » Ancien motard de piste, il s'est mis à l'enduro en 2008 en emménageant à Faulx. « Ce choix était logique car le moto club local est spécialiste dans cette discipline. Et puis, cela me permet de pouvoir rouler avec les copains. » Sauf qu'il n'avait pas prévu une tuile dans ce parcours à la suite d'un accident domestique. Une mauvaise chute qui a laissé des traces. « En 2012, j'ai dû arrêter 18 mois à cause de soucis aux cervicales. Cette période a été difficile à vivre malgré le soutien de ma famille et des gens du village. » Son moral d'acier lui a cependant permis de revenir plus fort en octobre dernier. Le temps de s'affûter physiquement pour finalement prendre le départ de l'enduro du Touquet en janvier ! Ce retour reste pour lui un formidable souvenir. « Cette course me faisait toujours briller les yeux. J'ai pu enfin y participer en découvrant le pilotage sur sable. Cela a été magique avec une 543^e



■ Bénévole et sponsor, Titi, en tant que pilote, compte désormais sur le soutien de ses supporters.

place au Scratch. » Passé chez les vétérans, "Titi" aborde la Val de Lorraine Classic avec une pêche d'enfer. « Pour cette manche d'ouverture du championnat de Lorraine en ligue 1, j'aborde cette course avec un gros appétit avec l'envie de terminer dans le top 50 ». Quarante-deuxième en 2012, le Falcéen sait que sa tâche ne sera pas facilitée surtout face à un plateau relevé. Il compte tou-

tefois faire honneur à son bastion. « Je me suis entraîné pour rouler plus propre. Et puis, j'espère pouvoir compter sur les encouragements de mon fan-club qui va mettre des banderoles sur les spéciales. » Il n'oublie pas enfin qu'il est aussi un bénévole. « Il me paraissait normal de donner un coup de main avant la course. Sans oublier de verser une petite aide financière puisque je suis artisan. »



■ Philippe Evrot va vivre sa septième édition dans cet enduro de feu.